

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item292. Val-Richer, Samedi 19 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

## **292. Val-Richer, Samedi 19 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Littérature](#), [Nature](#), [Religion](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1839-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°300/301

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote749, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

292 Du Val Richer, samedi matin 19 Oct. 1839

7 heures et demie

Hier au soir à 9 heures, en traversant la bibliothèque pour rentrer dans mon Cabinet, je me suis arrêté devant le plus beau clair de lune du monde. La bibliothèque en était éclairée. J'ai transporté cette lumière blanche et douce, ces bois, ces prairies, le bruit de l'eau et vous et moi, à deux cents lieues vers le midi, sous un ciel chaud et embaumé. C'était charmant. Gardez, je vous prie votre esprit comme il est fait. Je n'accepte pas en place celui du baron de Krudener. Sa mère était-elle vraiment aussi séduisante, qu'on l'a dit ? Elle a fait un roman qui s'appelle Valérie et qui a charmé ma toute première jeunesse. Mais cela ne prouve rien. Je me fais tort pourtant, tous les romans ne me charmaient pas. Aujourd'hui, je les trouve bons au dessous de ce qui se pourrait et se devrait. L'expérience de la vie, m'a appris qu'un jour une heure d'affection et de bonheur vrai est infiniment au dessus de toute l'éloquence et de toute la passion des plus beaux romans.

Je comprends vos ennuis de meubles, & j'en suis touché. Mais pas outre mesure. Ce que je crains beaucoup pour vous, ce sont les ennuis vides. Les ennuis pleins et pressés sont plus supportables. Je ne comprends pas comment vous mettez la paix entre vos conseillés avec une tenture de soie dans le premier salon. N'a-t-il pas dû toujours y en avoir une ? N'était-ce pas là la place du meuble rouge à ramages jaunes de M. Jennison ? Puisqu'il n'y a pas réussi ; je suis bien aise qu'il ait essayé de vous duper. Il ne m'a jamais plu.

Je vois qu'en effet vous êtes sur le point de vous brouiller avec le pape. On dit que les évêques de Pologne lui ont écrit que l'Empereur avait formé, et commençait à exécuter le projet de renverser systématiquement toute la constitution religieuse et tous les rapports religieux de leur pays. Vous finirez par fournir un fait de plus à l'argument que M. Fox puisait contre la traite des nègres, dans la démence fréquente des capitaines négriers.

9 h. et demie

Quelle façon de faire les affaires d'une mère et d'une sœur ! Je suis pourtant bien aise que ce soit fini. Je ne crois guère à la possibilité de réclamer pour le mobilier de la terre de Courlande. Les pleins-pouvoirs donnés à votre frère comprenait celui de transiger à ce sujet. Il en a usé et abusé, mais c'est fait. D'ailleurs, qui vous représenterait qui vous soutiendrait efficacement dans une contestation ? Vous ne pouvez pas avoir de contestation, à cette distance, dans un pays de loups, pour une affaire de vaches et de moutons. Laissez l'affaire là ; partagez le capital de Londres, et si vous dépensez rue St Florentin un peu plus d'argent que vous n'en avez, vendez quelques diamants. Ils vous donneront plus d'agrément en bons fauteuils et un joli tapis que dans votre écrin. Adieu. Adieu. Nous trouverions bien assez de temps pour placer un Adieu. G.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 19 octobre 1839

Heure 7 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 11/05/2021

---



Madame la Princesse de Lieven  
 (M<sup>me</sup> Florentin)  
 Paris.

22

1939  
 M<sup>me</sup> de Lieven  
 1839

Madame, si je  
 trouvais la possibilité pour notre  
 cabinet, je me suis offert. Demain  
 dans le jour de mon départ, de l'aller  
 dans votre appartement. M<sup>me</sup>  
 Blanche et Marie, les deux, les premiers  
 de l'un, et ainsi et moi, à long  
 le moi, dans un seul instant et  
 chèrement.

En attendant, vous prie, votre  
 en fait. (L'original est en place  
 a. M<sup>me</sup> de Lieven)

(La même était elle vraiment au  
 qu'on la voit ? Ma a fait en son  
 Chypelle Malouin et qui a charmé  
 première française. J'ai été en  
 me fait tout pendant. Mais la  
 extraordinaire par. Aujourd'hui je la  
 au dehors de ce qui se pourrait en  
 d'espérance en la vie me appren  
 mes deux. d'espérance et de bonheur  
 infirmité au cœur de toute

292 Du Val Riches Samedi matin 19 OCT. 1829  
7 heures et demie. 749

22

hier soir, à 9 heures, en  
traversant la bibliothèque pour aller dans mon  
cabinet, je me suis arrêté. Devant le plus beau  
clair de lune du monde. La bibliothèque en  
était éclairée. J'ai transporté cette lumière  
blanche et douce, ce bruit, ce frais, le bruit  
de l'eau, et vers et moi, à deux cents lieues vers  
le midi, dans un ciel chaud et ensoleillé. C'était  
charmant.

Parlez, je vous prie, cet air esprit comme il  
se fait. Il n'accepte pas la place celui du baron  
de Koudonnet.

La mère était elle vraiment aussi séduisante  
qu'on l'a dit ? Elle a fait un roman qui  
s'appelle Valérie et qui a charmé ma toute  
jeune fille. Mais cela ne prouve rien. Je  
me suis lassé pourtant. Tous les romans ne me  
charment pas. Aujourd'hui, je lui trouve tout  
au dessus de ce qui se pourrait et se devrait.  
L'espérance de la vie me attire qu'un jour,  
une heure d'affection et de bonheur vrai et  
infiniment au dessus de toute l'éloquence et

de toute la passion de, plus beaux romans.

J. comprends vos envies de meuble, et j'en suis touché. Mais pas outre mesure, le que j'écris beaucoup pour vous, le sont les envies vides. Les envies pleines et pressées sont plus supportables. Je ne comprends pas comment vous mettez la paix entre vos conseillers avec une lecture de voie dans le premier salon. N'est-ce pas du langage y en avez une ? N'est-ce pas là la place du meuble rouge à ramage, jadis de M<sup>r</sup> Permittou ? L'écrit n'y a pas touché, je suis bien aise qu'il ait essayé de vous duper. Il ne m'a jamais plu.

J. voir, quel effet vous êtes sur le prince de vous, bruyante avec le pape. On dit que les évêques de Pologne lui ont écrit que l'Empereur avait fermé, et commençait à exécuter le projet de renverser systématiquement toute la constitution religieuse et tous les supports religieux de leur pays. Vous finirez par favoriser un fait de plus à l'argument que M<sup>r</sup> Fox présentait, contre la traite des nègres, dans la séance fréquente des capitaines négriers.

q h. et demie

Quelle façon de faire les affaires, d'une mère et d'un frère ! J. suis pourtant bien aise que ce

est fini. J. d  
vélames pour  
de pleins pour  
celui de vous  
mais c'est fait  
qui vous (sont  
contestation ?  
à cette distan  
affaires de vos  
à partager  
séparer sur  
que vous men  
vous de nouveau  
ce un joli tap

dehors.

de tous pour

ommand.

suble, et j'en  
une, le que je  
ne les commi-  
si sont plus  
et comment  
conseillers avec  
ies. Selon, à  
? N'était-ce pas  
ramage, jamais  
u pas, s'empê-  
de vous duper.

due le pain  
dit que les  
ni l'empereur  
atis le projet  
la constitution  
ny de deux pays  
e plus à  
contre la suite  
ante et c

venue  
me mère et  
e aide que et

est fini. Il ne croit guère à la possibilité de  
réclamer pour le restant de la terre de Louvain.  
Les pleins pouvoirs donnés à votre frère comprenait,  
celui de transiger à ce sujet. Il en a usé et abusé.  
Mais c'est fait. D'ailleurs, qui vous représenterait,  
qui vous contredirait officiellement dans une  
contestation? Vous ne pouvez pas avoir de contestation  
à cette distance, dans un pays de loi, pour une  
affaire de vache et de moutons. Laissez l'affaire  
là; partagez le capital de Londres, et si vous  
dépensez sur le continent un peu plus d'argent  
que vous n'en avez, vendez quelques diamants. Et,  
vous demandez plus d'argent en bons flautons,  
à ce joli tapin que dans votre s'rien.

Adieu. Adieu. Bonnes nouvelles bien utiles  
de tous pour plaisir un adieu.

23